

Projets en cours de réalisation

Deux stations de dessalement de l'eau de mer sont en construction

La Sdem de Mostaganem, d'une capacité de 200.000 m³/j, sera raccordée à la station de traitement du Cheliff (réservoir 15.000 m³). Un volume de 150.000 m³/j sera repris, via la station de

pompage principale du transfert Gargar.

La Sdem de la Macta, d'une capacité de production de 500.000 m³/j, jouera un rôle fondamental dans la satisfaction des besoins en

eau potable et constituera, dès sa mise en service, un facteur essentiel de l'autosuffisance hydrique et la solution finale et durable du problème de disponibilité pour la wilaya d'Oran.

R. N

Quelques types de stations de dessalement

Station de Kahrama

Station de Kahrama, située dans la zone industrielle d'Arzew. Sur les 90.000 m³ produits quotidiennement, une partie (20.000 m³/j), est destinée à répondre aux besoins de la zone industrielle, alors que le reste (70.000 m³/j) renforce les volumes distribués à Oran, à partir d'une station de pompage située à Ain El Bia vers le réservoir de Canastel 10.000 m³.

Station de dessalement de Bousfer

Inaugurée le 18 juillet 2005, la station de dessalement d'eau de mer de Bousfer utilise le procédé de l'osmose inverse. Dotée d'un taux de conversion de 45%, elle traite 12.480 m³ d'eau de mer par jour, pour fournir quotidiennement 5.500 m³ d'eau potable à la wilaya d'Oran.

Station de dessalement d'Aïn el-Turck (Les dunes)

De type monobloc également, avec une capacité de 5.000 m³/j, la station des Dunes a été mise en service en novembre 2005. Utilisant le même procédé d'osmose inverse, son taux de conversion est de 38%.

Station de dessalement de Chatt El Hilal

Dimensionnée pour produire 200.000 m³/j, la station de dessalement de Chatt El Hilal (ex-Oued el Hallouf), a commencé, en novembre 2009, à livrer de l'eau potable à la wilaya d'Aïn Témouchent. Ainsi, le 10 novembre a été mis en service un premier module produisant 20.000 m³/j. Progressivement, les autres modules entreront en fonction. Une partie des volumes traités approvisionnera les villes d'Aïn Témouchent et Béni Saf. Oran bénéficiera de 90.000 m³/j.

DOUÉRA ET VAL D'HYDRA RELOGEMENT DE 1400 FAMILLES

Quelque 1400 familles seront relogées, aujourd'hui, dans la périphérie de la capitale. Il s'agit des familles résidant au bord du barrage de Douéra et celles qui occupent des habitations vétustes au Val d'Hydra.

A Douéra, l'opération de relogement permettra de remplir le barrage, dont les travaux de réalisation sont achevés depuis fort longtemps. Cet ouvrage hydraulique assurera l'irrigation des terres agricoles alentour et permettra de sécuriser Alger en matière d'alimentation en eau potable. Notons que le barrage de Douéra alimentera les communes de Douéra, Mahelma et Tessala El Merdja. Le réservoir, d'une superficie de 10 km² (1000 ha) est construit sur une cuvette haute de 80 m et longue de 820 m, il a une capacité de stockage de 87 millions de m³ d'eau, qui seront puisés de Hammam Melouane et du Mazafran.

Concernant le quartier insalubre situé au Val d'Hydra, le relogement des familles permettra la reprise des travaux de doublement de l'axe routier reliant les communes d'Hydra et d'El Biar.

Le site compte 287 familles, dont les maisons vétustes sont situées dans une zone inondable. **K. S.**

JIJEL

L'eau pour plusieurs communes et la zone de Bellara

Des entreprises vont prochainement engager des travaux pour l'alimentation en eau potable (AEP) de six communes de Jijel et de la zone industrielle de Bellara (El Milia), à partir du barrage de Boussiaba, selon les services de la wilaya. Les communes concernées sont celles d'El-Milia, d'Ouled Yahia, de Settara, de Ghebala, de Sidi Maâarouf et d'Ouled Rabah où les besoins en matière d'eau potable sont estimés à 48.134 m³ par jour à l'horizon 2030 et à 61.695 m³/jour à l'horizon 2050. Les travaux du premier lot consistent à réaliser une station de traitement et deux (2) réservoirs d'une capacité de 12.000 m³ chacun, le premier pour l'eau traitée et le second pour l'eau brute, selon la même source qui a précisé que l'analyse des offres de ce lot est achevée. Le deuxième lot, prévu pour être réalisé au bout d'un délai de 24 mois, concerne la pose de 55 km de conduites, la réalisation de six stations de pompage, de sept réservoirs de 2.000 à 3.500 m³ de capacité et d'un système de télégestion. Pour les services de la wilaya, "en plus de l'alimentation des communes concernées en eau potable et du développement de la zone industrielle de Bellara, ce projet permettra de créer des emplois et de générer une dynamique économique au profit des entreprises et des populations de la région".

APS

NEUVIÈME SALON DU LIVRE ET DU MULTIMÉDIA AMAZIGHS À BOUIRA

Hocine Necib, ministre des Ressources en eau visite les stands d'exposition

Au deuxième jour de la tenue du Salon du livre et du multimédia amazighs à Bouira, les stands d'exposition ont reçu la visite de M. Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, témoignant de l'intérêt élevé des hautes autorités du pays pour le développement et le rayonnement de l'amazighité, un des fondements de l'identité nationale.

Ce haut responsable n'a pas manqué de prodiguer ses encouragements et manifester son soutien aux auteurs et maisons d'édition participant à cette neuvième édition à Bouira du livre et du multimédia amazighs. Dans cette voie, le Haut commissariat à l'amazighité se place en leader dans l'édition en tamazight aussi bien en Algérie que dans les pays du Maghreb. «En plus des centaines de titres que nous avons publiés, nous lançons à l'occasion de cette neuvième édition du Salon une nouvelle collection que nous dédions à l'œuvre de nos aînés», souligne M Si El Hachemi Assad, secrétaire général de cette institution qui privilégie la qualité dans la présentation des ouvrages.

A ce propos, deux illustres auteurs en tamazight, les professeurs Youcef Nacib et Ramdane At Mansour Ouahas, ont animé ce dimanche en matinée un café littéraire



dans la salle de conférences de la maison de la Culture Ali-Zamoum de Bouira. Youcef Nacib a présenté son nouvel ouvrage, paru en cette année 2014 et consacré au soufisme dans les localités entourant la confrérie Rahmania près de Bouira, fondé par le cheikh Sidi M'Hamed Benabderrahmane en 1715. Ses recherches ont été axées sur la profondeur de la foi musulmane des paysans kabyles consolidée et affermie par leur pureté intérieure. Le professeur Ramdane At Mansour a présenté son livre sur les chants anciens et la poésie d'antan en Kabylie. Son livre, inti-

tulé Isefra n at zik, a été publié également cette année 2014 par le Haut commissariat à l'amazighité. Ces poèmes kabyles d'antan lui ont été transmis par sa mère Tassadit. C'est un trésor de poésies populaires, témoin précieux d'une culture orale, souvent inédite, un support extraordinaire pour communiquer ses émotions, ses sentiments, son message. Le professeur Ramdane At Mansour Ouahas s'illustre notamment par la traduction intégrale du saint Coran en langue amazighe. Il est aussi un scientifique où il brille par ses travaux en chimie et en physique.

De Bouira Kamel Cheriti

